

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-887-Accueillir-la-merveille.html>



I.D n° 887 : Le coeur ébloui

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 8 septembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il y a un plaisant paradoxe à voir Chloé Landriot titrer *Le premier pas* la présente plaquette, illustrée des gravures de **Marie-Colette Gazet-Vibien**, que publie le *Cahier des Passerelles*, alors même que ses premiers pas, elle les a accomplis d'assez brillante manière avec *Un Récit*, [174ème livraison](#) de notre collection *Polder*, qu'au printemps 2017 présentait **Jean-Pierre Siméon**, - livraison que saluèrent entre autres critiques **Françoise Siri** dans **La Croix** et **Alain Wexler** dans *Verso*, qui rallia les suffrages du jury du prix Amélie-Murat et retient durablement l'intérêt de la comédienne **Fany Buy**.

La question, pour Chloé Landriot, comme pour bien des jeunes poètes dont le livre inaugural a reçu un accueil favorable, devenait dès lors celle du pas suivant, du deuxième livre, dont on sous-estime trop l'importance. Jusqu'à une date récente, il paraissait entendu qu'il faudrait attendre 2021 pour le voir accompli, avec la parution de *Sans monument*, une autre manière d'épopée à l'instar d'*Un récit*, et à laquelle l'auteure travaillait depuis deux ans, aux éditions du *Temps des Cerises*, - le deuxième pas en question ressemblant à un pas de géant ! Dans l'enchaînement des événements qui dessinent l'itinéraire de notre poète, le présent *Cahier* intervient comme un heureux intermède, tout à l'honneur de l'éditeur **Léon Bralda**, qui a su capté l'intérêt de donner sans plus tarder la parole à sa promise voisine auvergnate.

Le premier pas s'inscrit dans la continuité du livre précédent, au point de retrouver dans le poème d'ouverture l'écho d'un vers-refrain de *Récit* : *Mais je sais bien aussi que rien n'est prononcé*. Et dont les dernières lignes semblaient définir le programme qu'appliquent la dizaine de poèmes donnés à lire aujourd'hui : *Redis sans te lasser la beauté du monde*, était-il alors énoncé, émouvante proposition qui prend avec assurance et allégresse le contre-pied (mais à quoi serviraient les poètes sinon ?) du tocsin généralisé qui sonne, en vue de dénoncer les désastres en cours et à venir. On songe à **Illarie Voronca** qui contre vents et marées, guerres et calamités en tout genre, écrivait jadis, en un même volontarisme, que *Rien n'obscurcira la beauté du monde*.

Usant volontiers de l'alexandrin en un lyrisme aux vers libres chantants, la poésie de Chloé Landriot est de célébration : il est encore *temps pour la conscience / De reconsidérer l'immobile fracas / D'exister*, et affirme en conséquence une gratitude inentamée envers la vie et ses bienfaits, à *chaque pas / A chaque pulsation de mon coeur ébloui*. *Tu as déjà tout reçu / tu ne peux plus que donner*, juge-t-elle en une autre page. Dès lors, cette résolution qui ouvre le poème ci-dessous que je reproduis dans son intégralité :

Je vais chercher en moi le lieu dense et sauvage
Qu'aucun assaut ne désunit
Cet endroit sans défaite
Sans victoire
Où veillent en silence
Comme des papillons
D'étranges gestes qui savent
Faire entorse au destin

Héya !
Tout brûle en moi de ce feu de forêt
Tout brûle
S'éclaire aux torches du désir et de la mort

Héya !
Nul me me reconnaîtra plus
Peut-être
et peut-être personne
Ne relâiera l'écho de mon long cri de cendres
Et de lumière

Mais je me tiendrai là
Accueillant la merveille

Vie et mort
Dans une seule main.

Ne serait-on pas en droit de penser qu'en cette occasion Chloé Landriot se construit sa *Cabane*, autrement dit, s'appuyant sur le livre de **Murielle Macé** qu'elle commentait dans *Décharge* [185](#) : *une façon de vivre dans un monde abimé* ?

Post-scriptum :

Repères : **Chloé Landriot / Marie-Colette Gazet-Vibien** : *Le premier pas. Cahier des passerelles* (3 rue des foisses - 63170 Aubière - les.passerelles laposte.net). 20 p. 5Euros.

Décharge 188, à paraître en décembre 2020, accueillera des extraits de *Sans monument*, le livre futur de Chloé Landriot. De même que *Décharge* [185](#) où Chloé Landriot développait une réflexion à partir du livre de *Nos Cabanes*, de **Murielle Macé**, on se procure le numéro contre 8 Euros à l'adresse : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre, ou à *la Boutique* ouverte sur le site : [ici](#). Mais pour vraiment ne rien rater, il est certainement préférable de s'abonner, - à l'adresse de la revue indiquée ci-dessus, ou en cliquant l'onglet [S'abonner](#) sur le site.

Toujours disponible à l'adresse de la revue : [Un récit](#), de Chloé Landriot, 6Euros.